



Dépêche No. 1134 | 24 février 2026

# La majorité des Togolais dénoncent la détérioration de leurs conditions de vie

Dépêche No. 1134 d'Afrobarometer | Senam Seko

## Résumé

Face aux défis économiques actuels, le gouvernement togolais a misé sur une meilleure articulation entre l'agriculture, socle de l'économie nationale, et le développement industriel pour renforcer la capacité de résilience du pays. Parallèlement, des mesures de discipline budgétaire ont permis de réduire le déficit public, passé de 6,6% du produit intérieur brut en 2023 à 4,8% en 2024. La maîtrise de l'inflation a également contribué à préserver le pouvoir d'achat des ménages, le taux d'inflation étant passé de 7,6% en 2022 à 3,6% en 2024 (Portail de la République Togolaise, 2025). Ces avancées s'inscrivent dans la mise en œuvre des réformes structurelles prévues par la feuille de route « Togo 2025 », qui vise une transformation économique durable, inclusive et axée sur la création de valeur (Présidence de la République Togolaise, 2020).

Toutefois, ces résultats macroéconomiques positifs ne semblent pas se traduire par une amélioration perceptible des conditions de vie de la population. De nombreux citoyens dénoncent la persistance de la vie chère, dans un contexte marqué par l'absence d'ajustement des salaires face à la hausse des prix. Cette situation contribue à la paupérisation des classes moyennes et populaires, et accentue les inégalités de richesse (Kondo, 2026 ; LeCorrecteur.tg, 2025).

C'est dans ce contexte que s'inscrit cette dépêche, qui analyse les perceptions des Togolais concernant la situation économique du pays ainsi que leurs conditions de vie.

Selon les résultats de la récente enquête Afrobarometer, la majorité des Togolais estiment que leur pays va dans la mauvaise direction, une perception en nette hausse depuis 2021. L'économie nationale est largement jugée en mauvais état, et la plupart considèrent que la situation économique du pays ainsi que leurs propres conditions de vie se sont détériorées au cours des 12 derniers mois, même si près de la moitié restent optimistes quant à une amélioration à venir.

Ce malaise économique se traduit par des difficultés matérielles importantes. La majorité des Togolais déclarent avoir manqué, au moins « quelques fois » durant l'année écoulée, de revenus en espèces, de soins médicaux et d'eau potable. En conséquence, trois Togolais sur quatre vivent une pauvreté modérée ou sévère. Dans ce contexte, une large majorité des citoyens expriment leur désapprobation des performances du gouvernement, notamment en matière de gestion de l'économie, de stabilité des prix, de création d'emplois et de réduction des inégalités.

## L'enquête Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatives à la démocratie, à la gouvernance et à la qualité de vie. Dix rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un maximum de 45 pays depuis 1999. Les enquêtes du Round 10 (2024/2025) couvrent

38 pays. Afrobarometer réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe d'Afrobarometer au Togo, conduite par Center for Research and Opinion Polls (CROP), s'est entretenue avec 1.200 adultes togolais en novembre 2024. Un échantillon de cette taille produit des résultats nationaux avec des marges d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes ont été précédemment réalisées au Togo en 2012, 2014, 2017, 2021 et 2022.

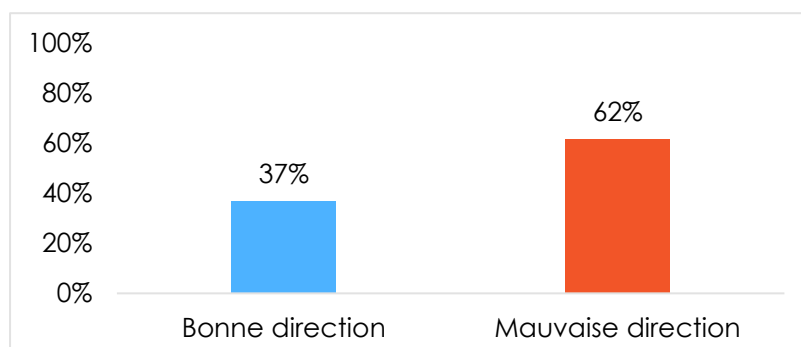
## Résultats clés

- La majorité (62%) des Togolais estiment que leur pays va dans la mauvaise direction, soit une hausse de 11 points de pourcentage depuis 2021.
- Plus de six Togolais sur 10 (63%) jugent la situation économique nationale comme « assez mauvaise » ou « très mauvaise ».
  - La majorité (62%) des citoyens estiment que la situation économique du pays s'est détériorée au cours des 12 derniers mois, tandis que près de la moitié (47%) se disent plutôt optimistes quant à une amélioration au cours des 12 mois à venir.
- La majorité (57%) des répondants estiment que leurs propres conditions de vie sont mauvaises.
  - Plus de la moitié (52%) estiment que leurs conditions économiques se sont détériorées par rapport à il y a 12 mois.
- La majorité des citoyens togolais disent avoir manqué de revenus en espèces (90%), de soins médicaux (59%) et d'eau potable (52%) au moins « quelques fois » pendant l'année écoulée.
  - Trois quart (75%) des Togolais vivent une pauvreté « modérée » ou « forte ».
- La majorité des répondants désapprouvent les performances du gouvernement en matière de stabilité des prix (85%), réduction du fossé entre riches et pauvres (80%), création d'emplois (77%), amélioration des conditions de vie des pauvres (77%), et gestion de l'économie (73%).

## Orientation générale du pays

Les résultats de la plus récente enquête Afrobarometer révèlent un pessimisme croissant des citoyens togolais quant à l'orientation générale de leur pays. La majorité (62%) des répondants estiment que leur pays va dans « la mauvaise direction » (Figure 1).

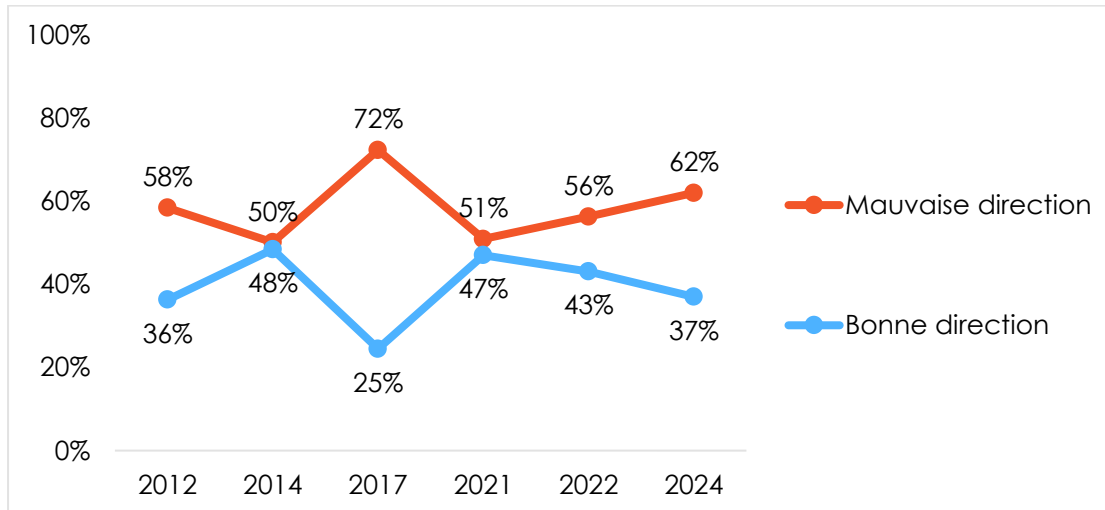
**Figure 1 : Orientation du pays | Togo | 2024**



**Question posée aux répondants :** Diriez-vous que le pays va dans la mauvaise ou la bonne direction ?

Cette perception a connu une hausse de 11 points de pourcentage depuis 2021 après avoir chuté d'un sommet de 72% (Figure 2).

**Figure 2 : Orientation du pays | Togo | 2012-2024**



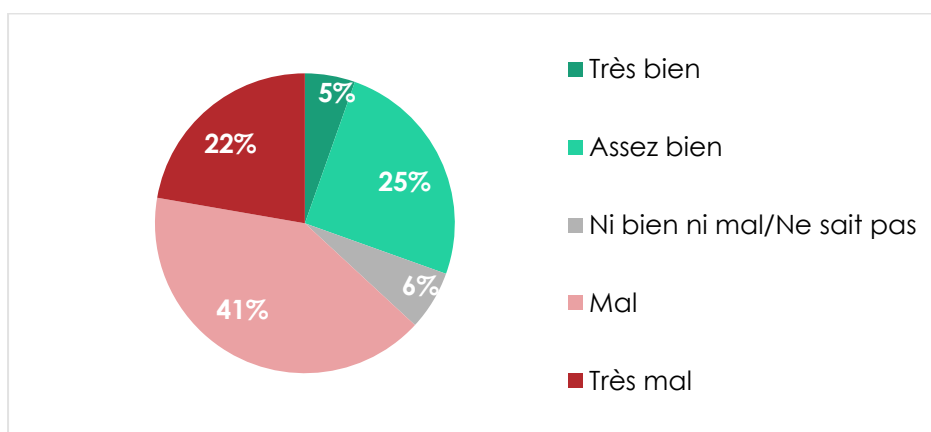
**Question posée aux répondants :** Diriez-vous que le pays va dans la mauvaise ou la bonne direction ?

### Situation économique du pays

Les Togolais portent un regard majoritairement critique sur la situation économique de leur pays. Près des deux tiers (63%) des citoyens estiment que la situation économique actuelle de leur pays est « mauvaise » (41%) voire « très mauvaise » (22%). A l'inverse, seuls trois Togolais sur 10 (30%) la jugent « assez bonne » (25%) ou « très bonne » (5%) (Figure 3).

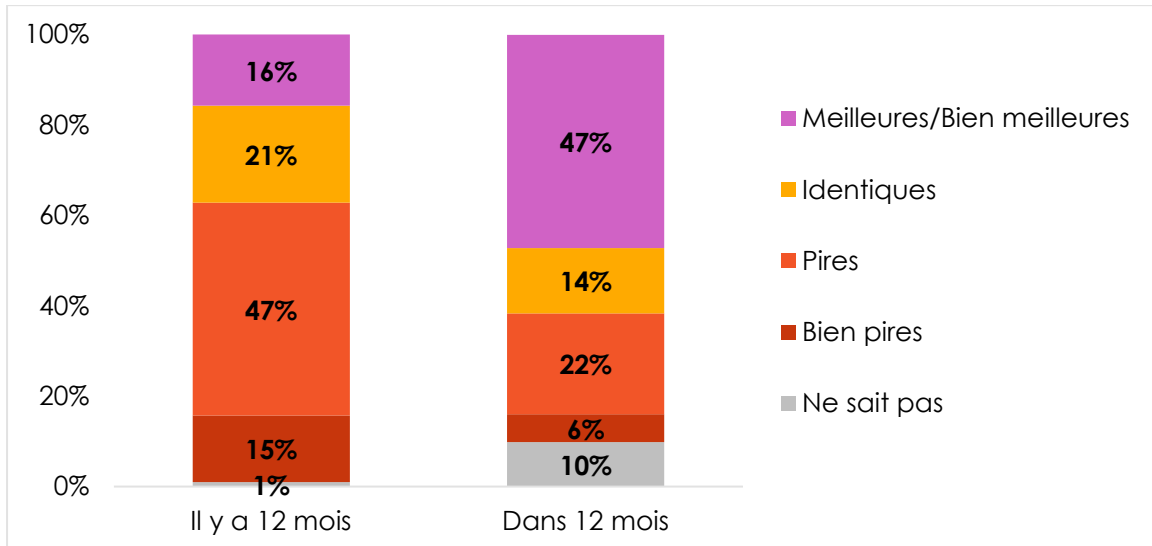
Comparée à il y a 12 mois, plus de six Togolais sur 10 (62%) estiment que la situation économique du pays s'est détériorée, tandis que près de la moitié (47%) demeurent optimistes quant à une amélioration à venir (Figure 4).

**Figure 3 : Situation économique du pays | Togo | 2024**



**Question posée aux répondants :** De manière générale, comment décririez-vous la situation économique actuelle du pays ?

**Figure 4 : Situation économique par rapport à il y a 12 mois et dans 12 mois | Togo | 2024**



**Questions posées aux répondants :**

Considérant le passé, comment évaluez-vous les conditions économiques de ce pays, comparées à il y a 12 mois ?

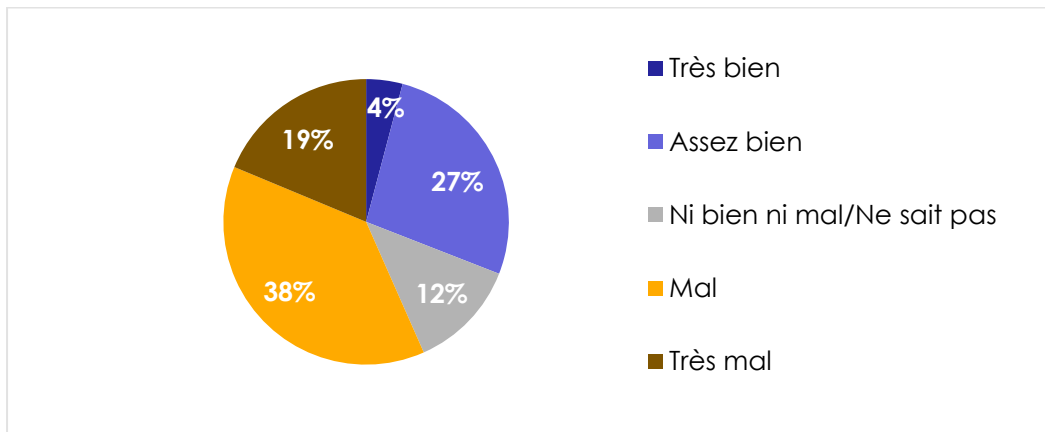
Considérant l'avenir, prévoyez-vous que les conditions économiques de ce pays dans une période de 12 mois seront meilleures ou pires ?

**Conditions de vie**

La majorité (57%) des Togolais jugent leurs conditions de vie actuelles « mauvaises » ou « très mauvaises » (Figure 5), et plus de la moitié (52%) estiment qu'elles se sont détériorées par rapport à celles des 12 derniers mois (Figure 6).

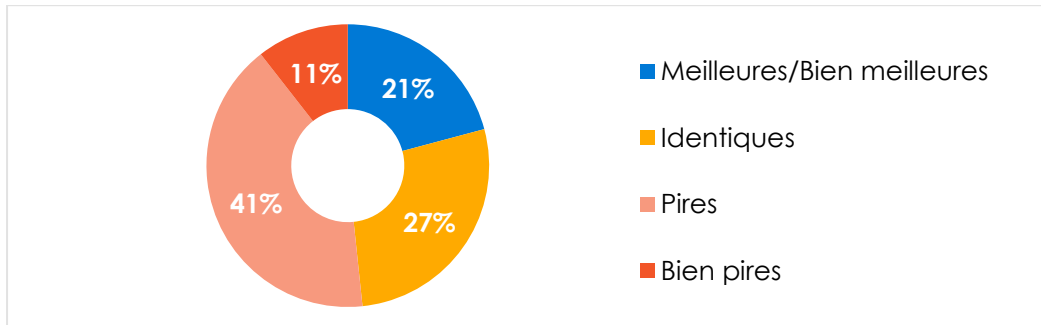
Ces perceptions se traduisent par des privations matérielles fréquentes. La majorité des Togolais déclarent avoir manqué au moins « quelques fois » au cours de l'année écoulée de revenus en espèces (90%), de soins médicaux (59%) et d'eau potable (52%) (Figure 7). Près de la moitié (49%) indiquent également avoir manqué de nourriture à plusieurs reprises sur la même période, tandis que 34% rapportent des pénuries de combustible pour la cuisson.

**Figure 5 : Conditions de vie actuelle | Togo | 2024**



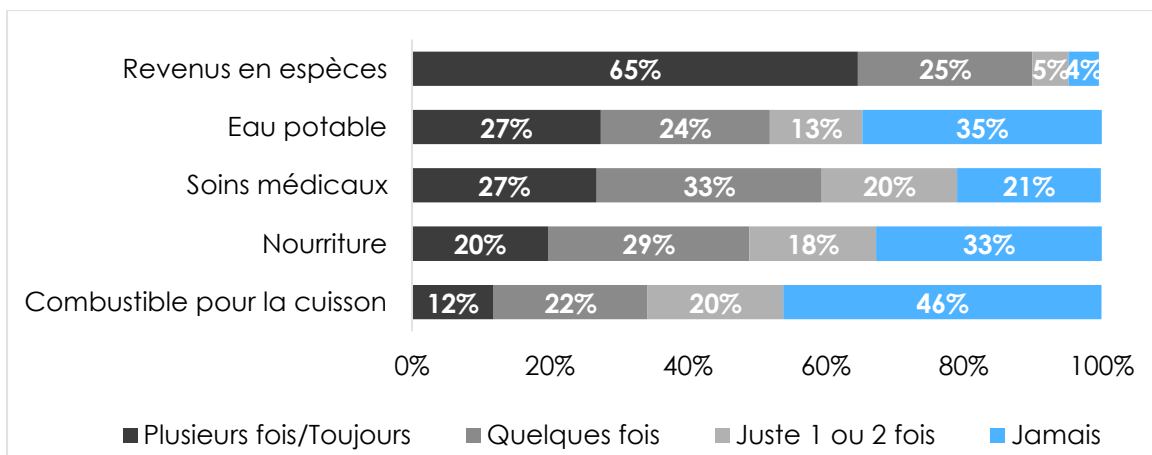
**Question posée aux répondants :** De manière générale, comment décririez-vous vos propres conditions de vie ?

**Figure 6 : Conditions de vie comparées à celle d'il y a 12 mois | Togo | 2024**



**Question posée aux répondants :** *Considérant le passé, comment évaluez-vous vos propres conditions de vie comparées à il y a 12 mois ?*

**Figure 7 : Manque de besoins de base | Togo | 2024**



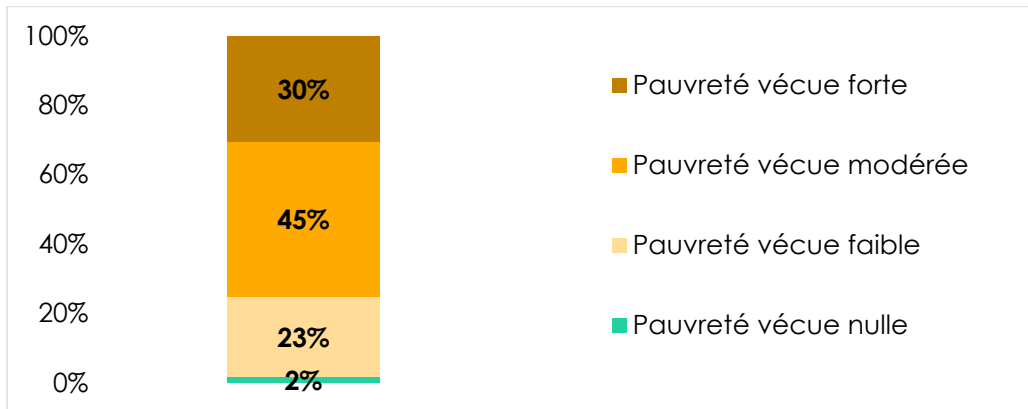
**Questions posées aux répondants :** *Au cours des 12 derniers mois, combien de fois est-ce que vous ou un membre de votre famille avez-dû faire face aux situations suivantes : Manque de nourriture suffisante pour manger à sa faim ? Manque d'eau potable pour les besoins domestiques ? Manque de médicaments ou de soins médicaux ? Manque de combustible pour la cuisson des repas ? Manque de revenu en espèces ?*

L'analyse de l'Indice de la Pauvreté Vécue d'Afrobarometer,<sup>1</sup> calculé à partir de ces pénuries de besoins essentiels, montre que trois Togolais sur quatre (75%) ont connu une pauvreté vécue modérée (45%) ou forte (30%), tandis qu'un quart seulement (25%) ont vécu une pauvreté faible ou nulle (Figure 8).

La pauvreté vécue modérée ou élevée touche davantage les résidents de la région de la Kara (88%) que ceux des autres régions (Figure 9). Elle diminue avec le niveau d'instruction mais augmente avec l'âge, passant de 91% chez les non instruits à 54% chez les plus instruits et de 73% chez les jeunes à 80% chez les personnes plus âgées. Les résidents ruraux (84%) et les femmes (78%) y sont plus exposés que les citadins (64%) et les hommes (73%).

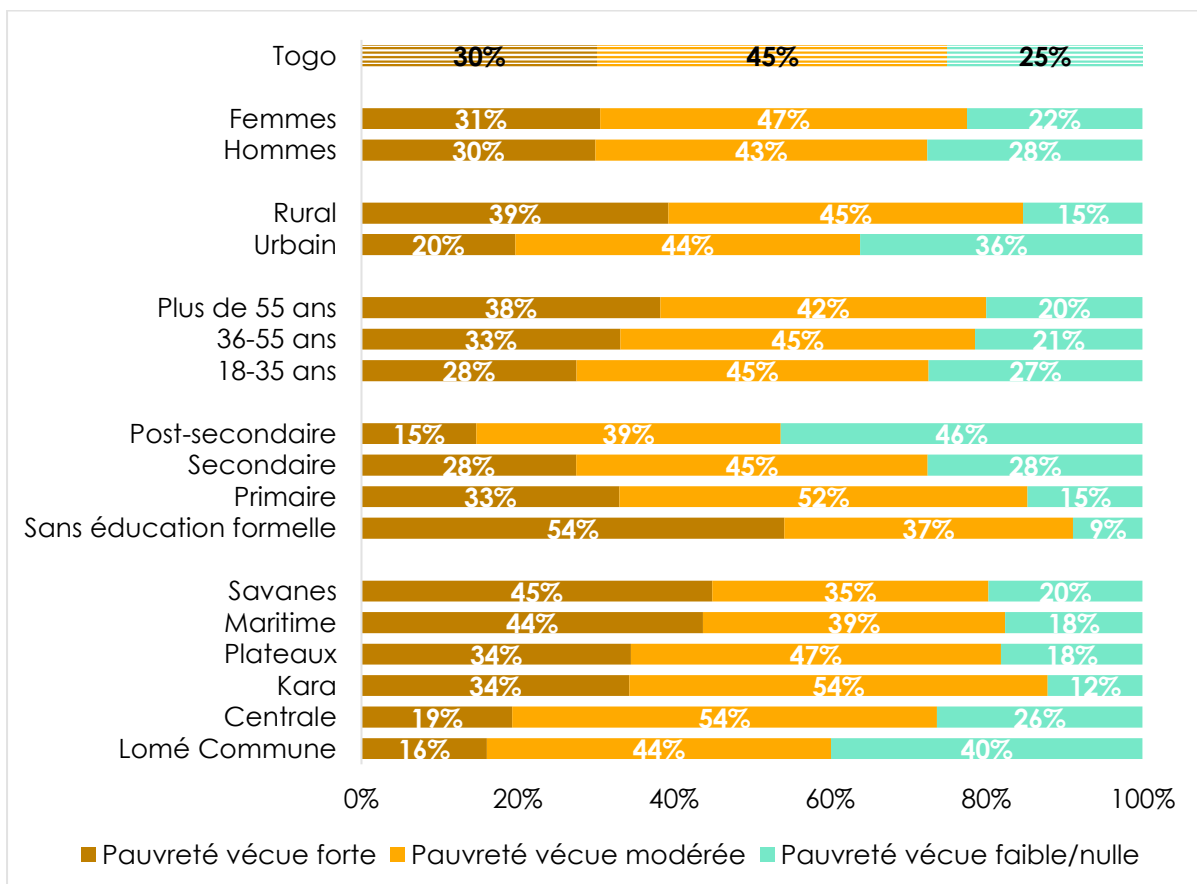
<sup>1</sup> L'Indice de la Pauvreté Vécue d'Afrobarometer mesure les niveaux de privation matérielle des répondants en demandant à quelle fréquence eux-mêmes ou leurs familles ont dû vivre sans les nécessités de base (assez de nourriture pour manger à sa faim, assez d'eau pour les besoins domestiques, les soins médicaux, assez de combustible pour la cuisson des repas, et un revenu en espèces) au cours de l'année précédente. Voir Mattes et Lekalake (2025) pour plus d'informations sur la pauvreté vécue.

**Figure 8 : Pauvreté vécue | Togo | 2024**



**Questions posées aux répondants :** Au cours des 12 derniers mois, combien de fois est-ce que vous ou un membre de votre famille avez-dû faire face aux situations suivantes : Manque de nourriture suffisante pour manger à sa faim ? Manque d'eau potable pour les besoins domestiques ? Manque de médicaments ou de soins médicaux ? Manque de combustible pour la cuisson des repas ? Manque de revenu en espèces ?

**Figure 9 : Pauvreté vécue | par groupe démographique | Togo | 2024**

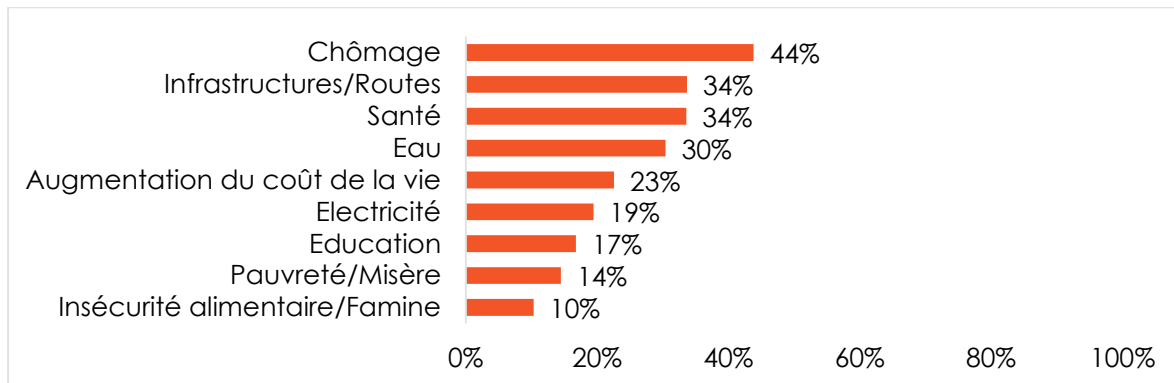


**Questions posées aux répondants :** Au cours des 12 derniers mois, combien de fois est-ce que vous ou un membre de votre famille avez-dû faire face aux situations suivantes : Manque de nourriture suffisante pour manger à sa faim ? Manque d'eau potable pour les besoins domestiques ? Manque de médicaments ou de soins médicaux ? Manque de combustible pour la cuisson des repas ? Manque de revenu en espèces ?

## Performance du gouvernement face aux défis économiques

Pour les Togolais, les problèmes économiques font partie des défis majeurs auxquels le gouvernement devrait s'attaquer. Le chômage arrive en tête de l'agenda citoyen (cité par 44% de répondants comme l'une de leurs trois priorités), et d'autres mentionnent le coût de la vie (23%), la pauvreté (14%) et l'insécurité alimentaire (10%) (Figure 10).

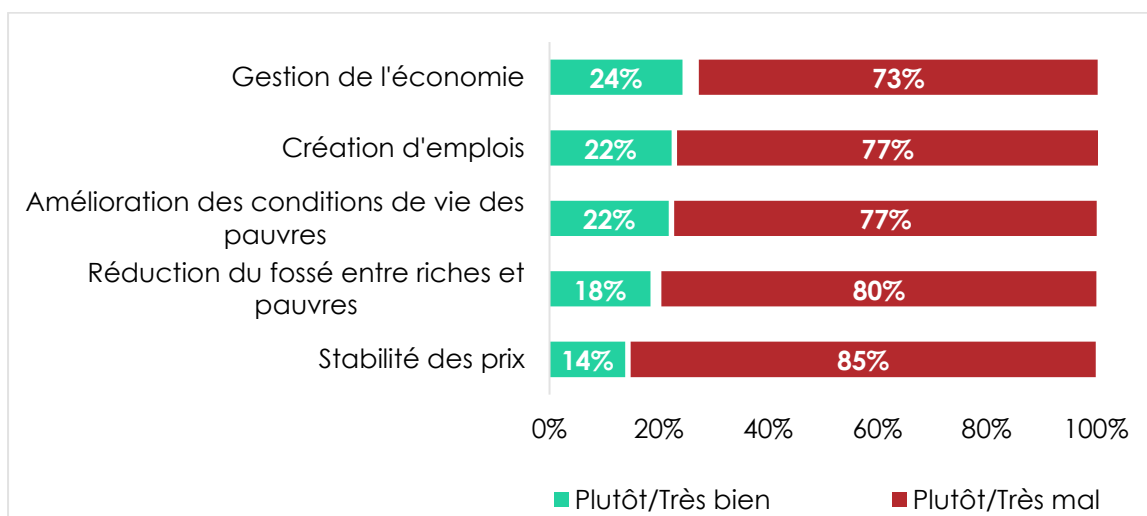
**Figure 10 : Plus importants problèmes du pays | Togo | 2024**



**Question posée aux répondants :** A votre avis, quels sont les problèmes les plus importants auxquels le pays fait face et auxquels le gouvernement devrait s'attaquer ? (Jusqu'à trois réponses par personne ; la figure montre le pourcentage de répondants qui citent chaque problème parmi leurs trois priorités.)

Sur ces questions, les Togolais s'attendent à plus d'efforts et de résultats de leur gouvernement. De fortes majorités des citoyens désapprouvent la performance du gouvernement en matière de la stabilité des prix (85%), la réduction du fossé entre riches et pauvres (80%), l'amélioration des conditions de vie des pauvres (77%), la création d'emplois (77%) et la gestion de l'économie (73%) (Figure 11).

**Figure 11 : Performance du gouvernement dans la gestion des défis économiques | Togo | 2024**



**Questions posées aux répondants :** Qualifier la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond aux préoccupations suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer : Gestion de l'économie ? Création d'emplois ? Amélioration des conditions de vie des pauvres ? Réduction du fossé entre riches et pauvres ? Stabilité des prix ?

## Conclusion

La majorité des Togolais ont une perception négative de la situation économique de leur pays ainsi que de leurs propres conditions de vie, et expriment une forte désapprobation à l'égard des performances du gouvernement sur les principaux enjeux économiques.

Toutefois, près de la moitié des citoyens demeurent optimistes quant à une amélioration future, traduisant une certaine résilience sociale face aux défis persistants.

---

Pour sonder vous-même ces données, veuillez visiter  
notre outil d'analyse en ligne au  
[www.afrobarometer.org/online-data-analysis](http://www.afrobarometer.org/online-data-analysis).

---



## Références

- Kondo, E. (2026). Vie chère au Togo : L'Etat interpellé, la co-gestion au cœur des débats. Vitrine News. 5 janvier.
- LeCorrecteur.tg. (2025). Togo : Paradoxe entre une croissance économique soutenue et la misère ambiante. 27 avril.com. 29 mars.
- Mattes, R., & Lekalake, L. (2025). Décennie de misère ? La pauvreté vécue sévère explose dans de nombreux pays africains. Dépêche No. 943 d'Afrobarometer.
- Portail de la République Togolaise. (2025). En 2024, l'économie togolaise.
- Présidence de la République Togolaise. (2020). Feuille de route gouvernementale Togo 2025.

**Senam Seko** est chercheur affilié au Center for Research and Opinion Polls, le Partenaire National d'Afrobarometer au Togo. Il est participant à l'école d'été d'Afrobarometer. Email : [donsadrex@gmail.com](mailto:donsadrex@gmail.com).

Afrobarometer, une organisation à but non-lucratif dont le siège se trouve au Ghana, est un réseau panafricain et indépendant de recherches. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationaux est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l'Institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, l'Institute for Development Studies (IDS) de l'University of Nairobi au Kenya et l'Innovante Recherche en Economie et Gouvernance (IREG) au Bénin. Michigan State University, University of Cape Town et University of Malawi apportent un appui technique au réseau.

Afrobarometer bénéficie du soutien financier de la Suède à travers l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International, de l'Agence Norvégienne de Coopération pour le Développement via le projet Think Africa de la Banque Mondiale, de la Fondation Mo Ibrahim, des Open Society Foundations - Africa, de Luminare, de la Fondation Ford, de la Fondation William et Flora Hewlett, de la Fondation Mastercard, de la Fondation David et Lucile Packard, de la Fondation Obama, de la Fondation Rockefeller, de la Commission de l'Union Européenne, du Groupe de la Banque Mondiale, du Population Institute, du Centre for International Governance Innovation, du Centre de Recherches pour le Développement International (CRDI), de l'Ambassade Royale du Danemark en Ouganda/Danida, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas en Ouganda et du Ministère Fédéral Allemand de la Coopération Economique et du Développement (BMZ) soutenu par la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH.

Les dons permettent à Afrobarometer de donner une voix aux citoyens africains. Veuillez penser à faire une contribution à Afrobarometer. Pour faire un don en ligne, veuillez suivre ce [lien](#) ou ce [lien](#). Pour discuter d'un éventuel financement institutionnel, veuillez contacter Felix Biga ([felixbiga@afrobarometer.org](mailto:felixbiga@afrobarometer.org)) ou Runyararo Munetsi ([runyararo@afrobarometer.org](mailto:runyararo@afrobarometer.org)).

Pour plus d'informations, veuillez visiter le [www.afrobarometer.org](http://www.afrobarometer.org).

Suivez nos publications à #VoicesAfrica.



Dépêche No. 1134 d'Afrobarometer | 24 février 2026